

SUR L'EXISTENCE DE *PENNISETUM* A UN SEUL STIGMATE.  
par **M. L. TRABUT**

Ayant voulu récemment déterminer avec précision un *Pennisetum* très répandu dans les jardins d'Alger et qui de plus tend à se naturaliser dans les environs, je n'ai pas tardé à m'apercevoir que cette plante, généralement connue ici sous le nom de *P. longistylum*, ne répondait pas du tout à la description de cette espèce dans Steudel. C'est au *P. villosum* R. Br. que je rapportais avec un peu de doute ma Graminée. Cette étude m'avait révélé un caractère que je ne trouvais pas mentionné dans les ouvrages à ma portée ; ce *Pennisetum* n'a qu'un style portant un stigmate unique. Les Graminées à stigmate unique ne sont pas nombreuses. D'un autre côté, MM. Bentham et Hooker, dans leur *Genera plantarum*, vol. III, p. 1105 (1883), disent à l'art. *Pennisetum* : « Styli a basi distincti, » v. breviter, v. alte connati, stigmatibus breviter plumosis, etc. »

Pour élucider ce point aussi bien que pour vérifier ma détermination, je soumis le cas à M. Hackel, et, en lui transmettant mes échantillons, je lui faisais part de ma remarque sur l'unité du stigmate, en même temps que sur la protérogynie remarquable de ce *Pennisetum* dont les étamines ne paraissent au dehors que lorsque les stigmates de la même inflorescence sont fanés. Avec son obligeance habituelle, M. Hackel me répondit qu'il avait comparé ma plante avec des échantillons authentiques : c'était bien le *P. villosum* R. Brown, originaire d'Abyssinie ; que, dans les exemplaires récoltés en Abyssinie comme dans ceux provenant de culture, il ne lui trouvait bien, lui aussi, qu'un stigmate ; que de plus l'examen

d'autres *Pennisetum* lui avait révélé ce caractère chez le *P. longistylum* Hochst. Quant à la protérogynie, M. Hackel l'avait déjà remarquée chez le *P. japonicum* Trin. où elle est aussi des plus manifestes.

En attendant qu'une étude organique vienne donner des renseignements plus précis, je pense qu'il est naturel d'admettre que dans le genre *Pennisetum* les deux styles sont susceptibles de se souder dans toute leur longueur, et que, dans les espèces à stigmat unique, on se trouve en présence de deux stigmates connés. En un mot, dans ce genre, les deux styles peuvent être libres ou plus ou moins connés, ou bien les deux styles et les deux stigmates peuvent être adhérents sur toute leur longueur. La diagnose du genre doit mentionner ce caractère; faute de le faire, elle ne s'appliquerait pas à tout le défini. Elle doit alors être ainsi modifiée en ce qui concerne le pistil: « Styli a basi distincti, vel breviter, vel alte, vel » omnino connati, stigmat unico vel stigmatibus, etc. »